

## Marseille : vivre le dialogue interreligieux

Le Centre Saint Guillaume, aumônerie de Sciences Po Paris, organise depuis trois ans une semaine de vacances en janvier, qui nous permet de nous retrouver en communauté, autour d'un thème et à la découverte d'une ville ou d'un pays. Cette année, faisant écho aux récents événements et tensions internationales autour de l'Islam, nous avons décidé de partir à la rencontre de la religion musulmane, au cœur d'une ville qui vit le dialogue interreligieux de manière quotidienne : Marseille. Avec l'Institut Catholique de la Méditerranée (ICM) et grâce à l'aide précieuse de Pierre de Charentenay sj, nous avons construit une semaine de formation et de partage autour de l'Islam, à la rencontre des acteurs politiques, sociaux ou religieux de la ville : deux jours au cœur des quartiers Nord dans des communautés catholiques, puis trois jours de formation à l'ICM et enfin deux jours au centre spirituel jésuite de La Baume-lès-Aix. Cette courte retraite en équipe nous a permis, dans l'esprit des exercices spirituels, de recentrer notre foi et de rendre grâce pour une semaine riche en rencontres et en enseignements.



### LES QUARTIERS NORDS : ISLAM ET PRÉCARITÉ (9 au 10 janvier)

Nous avons, pendant les deux premiers jours, découvert la vie des banlieues Nord, où nous ont accueillis différentes communautés religieuses : Petites Sœurs de l'Agneau, Pères Blancs, Sœurs de l'Institut St Joseph, Petites sœurs de Jésus, Jésuites, Disciples de l'Évangile, Maison Bernadette et le Rocher. Malgré leur diversité, elles connaissent chacune une réalité semblable et difficile.

Ces quartiers sont en effet marqués par l'isolement et la précarité. À notre surprise, le métro ne dessert pas les cités et il faut prendre le bus pour visiter la population recluse dans ces barres d'immeubles, dont la renommée doit autant au trafic de drogues qu'à un taux de chômage parmi les plus élevés de France. L'éducation y est un enjeu majeur, comme nous avons pu le voir avec l'aide scolaire apportée à des élèves de tous âges par la maison Bernadette. L'action sociale est donc pour nos hôtes l'occasion d'une rencontre quotidienne avec la population musulmane.

Tous, nous avons été marqués par la foi et la vie tournées vers le Christ et vers l'autre, de ces hommes et de ces femmes, laïcs ou religieux, qui vivent au cœur de ces banlieues. Pour Lise, ce temps

d'immersion a été un des plus beaux moments de la semaine : « Ce fut l'occasion de rencontrer des femmes engagées dans le partage de l'Évangile et puisant toute leurs forces de la prière, de l'étude et des sacrements ». Les échanges, souvent simples mais vrais, nous ont appris ce qui nous rassemble : Audrey explique ainsi que « les musulmans et les chrétiens croient (...) en un Dieu (...) doux et miséricordieux, qui tient dans sa main l'ensemble de son peuple. (...) Seulement, ce qui les sépare, c'est la croyance en un Dieu qui s'incarne, qui se fait chair pour sauver les hommes ; c'est la croyance en Jésus non pas seulement prophète, mais fils de Dieu, à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. ».

Nous avons approfondi cette question pendant les trois jours suivants, à l'ICM.

### **L'ICM : ISLAM ET DIALOGUE INTERRELIGIEUX (11 au 13 janvier)**

À l'ICM, nous avons écouté quatre conférences. D'abord celle de José Mattei, homme politique marseillais qui nous a présenté la ville de Marseille dans sa spécificité. Marseille est une cité singulière, car elle n'est pas une ville mais un port, où les classes sociales se mélangent et les familles ne s'installent pas durablement. Marseille est donc marquée par la diversité sociale et culturelle, mais loin de diviser les Marseillais, cette diversité les rassemble : les Marseillais ont un très fort sentiment d'appartenance à leur ville, qui dépasse tout autre clivage.

L'après-midi, Christophe Roucou, prêtre de la Mission de France, nous a présenté le dialogue interreligieux comme une attitude d'ouverture à l'autre qui éclaire notre foi de façon graduelle. Le dialogue doit en effet suivre les quatre étapes suivantes : vivre ensemble au quotidien, s'interroger sur les enjeux de société, partager nos expériences spirituelles et enfin discuter au niveau théologique. Il faut désigner clairement ce qui nous rassemble pour commencer à dialoguer intelligemment, et aussi considérer que l'Islam a dû s'adapter à la modernité beaucoup plus vite que le Christianisme. Le dialogue interreligieux requiert cette indulgence parce qu'il est une expérience éminente d'altérité.

Le lendemain, nous avons vécu le dialogue interreligieux au troisième niveau, en visitant avec le père Vincent, curé de Saint Mauront, la mosquée comorienne du quartier. Nous avons été reçus par le grand mufti ainsi que par l'imam de la mosquée et pendant une heure, nous avons pu les interroger sur leur façon de vivre leur foi : la prière y occupe notamment une place centrale, et de nombreux musulmans imaginent que les chrétiens ne prient pas, parce que leur prière n'est pas toujours visible. Voilà un exemple parmi d'autres de la façon dont le dialogue interreligieux peut éclairer la vie spirituelle d'un chrétien.

L'après-midi, nous avons discuté avec Colette Hamza (xavière et directrice adjointe du Service des relations avec l'islam à la Conférence des évêques de France) et Abdessalem Souiki (imam dans les quartiers Nord et fondateur de l'association « La plume des savoirs »). L'échange a notamment porté sur la façon d'interpréter le Coran : il y a une tradition sunnite de la fermeture de l'*ijtihad*, l'effort d'interprétation du texte sacré, contre laquelle s'est historiquement constitué le chiisme, et contre laquelle va aujourd'hui l'herméneutique de certains imams influencés par le soufisme. L'échange a aussi porté sur la place du Christ dans le Coran : Abdessalem Souiki nous a expliqué que, pour lui, il n'est pas nécessaire au salut que Dieu se fasse homme si Dieu est immanent à tout homme. Cette discussion illustre très bien le dernier niveau de dialogue qu'avait distingué Christophe Roucou.

Le dernier jour, nous avons rencontré Raphaël Deillon. Ce père blanc nous a relaté son expérience du dialogue interreligieux, qu'il a d'abord vécu en Algérie pendant vingt-cinq ans, et qu'il continue dans les quartiers Nord. Il nous a aussi exhorté à prendre la relève des congrégations vieillissantes qui nous ont hébergés. Nous avons terminé notre séjour phocéén en visitant la magnifique exposition "Babel" présentée au MuCEM, qui rappelle que le dialogue entre les cultures

est toujours fécond et qu'il faut maintenir l'effort multiséculaire de la traduction dans un univers toujours plus marqué par la diversité.

Enfin, cette semaine qui s'est terminée par un temps de relecture spirituelle à La Baume-lès-Aix a été l'occasion pour beaucoup d'entre nous de revenir dans la prière à la relation intime au Christ, Verbe de Dieu, et cœur de notre vie. Le dialogue avec l'Islam nous renvoie irrémédiablement vers notre foi et une manière d'être au monde, et nous retournons à Sciences Po avec un désir de mieux la connaître, pleins de questions et de joie.

Les étudiants de l'aumônerie de Sciences Po Paris